

HOMELIE DE LA SOLLENNITE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS-B-

En ce dernier dimanche de l'année liturgique, nous célébrons le Christ Roi de l'univers. Tout de suite, disons que sa royauté n'a rien à voir avec celles de ce monde.

Les meilleurs amis de ce roi sont les pauvres, les malades, les prisonniers, les exclus. Il se reconnaît en chacun d'eux. Il est celui qui se met à genoux devant ses apôtres pour leur laver les pieds. Il est le bon berger qui part à la recherche de la brebis perdue. Il est surtout celui qui a livré son Corps et versé son Sang pour nous et pour la multitude. Par sa mort et sa résurrection, il nous ouvre un chemin vers ce monde nouveau qu'il appelle le Royaume de Dieu.

L'Évangile nous montre Jésus devant Pilate au cours de sa Passion. Nous le voyons soumis à des accusations et à des moqueries de toutes sortes. On lui reproche de s'être présenté comme roi des juifs. Il devient donc un ennemi de l'empereur César. Il déstabilise l'ordre public. Mais Jésus tient à préciser : "Ma royauté ne vient pas de ce monde... Elle n'est pas d'ici... Et je n'ai aucun garde autour de moi."

Bien sûr, Pilate ne met pas la même chose que Jésus dans ce titre de roi. Pour Pilate, un roi c'est quelqu'un qui a l'autorité sur ces sujets. Pour Jésus, c'est le représentant de Dieu auprès de son peuple. Il est là pour guider son peuple car Dieu seul est Roi. Jésus est un roi « berger de toute l'humanité ». Il porte sur chacun un regard rempli de sa tendresse et de son amour. Son royaume passe d'abord par une véritable transfiguration de ceux qui désirent y entrer. Si nous voulons que Dieu règne sur nous, nous devons entendre les appels à la conversion qu'il nous adresse. Avec lui, plus rien ne peut être comme avant.

La royauté du Christ veut nous dire que le mal, la violence et la haine n'auront pas le dernier mot. Encore une fois, c'est l'amour qui triomphera.

Il faut le dire et le redire inlassablement : le Royaume de Jésus est là lorsqu'il y a des artisans de paix qui dialoguent, se rencontrent, s'écoutent et se pardonnent. Il est là quand des hommes et des femmes se mettent au service des autres. Cela peut aller jusqu'au don de sa vie. Il est encore là quand nous prions, quand nous construisons l'Eglise en donnant de notre temps au service de la mission.

Les armes que Jésus utilise pour défendre sa royauté ont pour nom la bienveillance, le regard qui réconforte, la parole qui guérit, la main tendue qui sauve, l'agenouillement qui permet à l'autre de se relever et de se tenir debout.

La Royauté que nous fêtons aujourd'hui est donc celle de Jésus qui nous sauve. Il nous sauve en renonçant à se sauver lui-même, à descendre de la Croix ; il nous sauve en nous prenant avec lui.

Comme celui le bon larron de l'Évangile, tournons-nous vers la croix de Jésus, supplions-le : « Seigneur Jésus, souviens-toi de moi, souviens-toi de nous dans ton Royaume. » et nous avons la ferme espérance un jour il nous dira : « Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »